

CONCERTS

### Le Crossover s'empare de Nice

Le théâtre de Verdure, à Nice, propose deux jours de fête ce week-end. Le festival Crossover revient après une longue période d'incertitude. Depuis 12 ans, il anime l'été niçois et donne un regard nouveau à la capitale de la Riviera. Ce soir, PLK, Vladimir Cauchemar et Euteika n'auront aucun mal à mettre le feu sur scène. Le lendemain, samedi soir, Bon Entendeur (DJ set), Fakear (live), Mezerg et Euteika animeront la scène niçoise, à leur tour, jusqu'au bout de la nuit.

→ Ce soir et demain à partir de 18h. Théâtre de Verdure, Espace Jacques COTTA à Nice.  
<https://www.festival-crossover.com>. À partir de 35€

/PHOTO LP



DANSE

### Y que viva la bachata !

Pour cette 4<sup>e</sup> édition, Le Tarpin Bien revient sur les plages du Prado à Marseille. Au programme : une initiation à la Bachata, une danse dominicaine, les pieds dans le sable avec Kirt de Marseille Danse Academy. La soirée se poursuivra avec Le Big Fish, Dj Djel et d'autres artistes qui vous pousseront à vous trémousser jusqu'à... épuisement.

→ Ce soir à partir de 19, sur les plages du Prado (8<sup>e</sup>) à Marseille. <https://tarpin-bien.com>. Gratuit



# L'univers de Vasarely revit à Gordes

L'artiste s'y est établi dans les années 50. Au château du village, une exposition lui est consacrée tout l'été

Victor Vasarely a quitté ce monde en 1997, à 90 ans à Paris, loin de Gordes qu'il affectionnait tant, pour la beauté des paysages. Dans une ancienne maison de berger, qu'il avait rachetée avec son épouse Claire Spinner dans ce village perché du Luberon au début des années 50, l'artiste d'origine hongroise n'a jamais cessé de travailler, soucieux du lieu qui l'entourait et incapable d'envisager de passer ailleurs ces mois d'été.

Près de 25 ans après son décès, c'est au château renaissance de Gordes, où Victor Vasarely avait ouvert un musée didactique en 1970 (inauguré par le président Georges Pompidou), que l'on redécouvre le travail génial de cet avant-gardiste. Des productions abstraites et géométriques aux sculptures, son ombre plane sur l'édifice. À l'époque, Victor Vasarely avait financé d'importants travaux de restauration pour faire revivre le village, haut lieu de résistance décimé par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale.

versel accessible à tous. Parmi ses nombreuses préoccupations, celle du temps qui est absolument partout et l'utilisation de la machine au service de l'art. C'est sous la houlette bienveillante de Pierre Vasarely, son petit-fils et commissaire de l'exposition qui revient avec "beaucoup d'émotion dans ce château", que l'on suit l'aventure du père de l'Op Art, dans un parcours libre, pensé de manière chronologique. Confronter l'authenticité des vieilles pierres à l'imagination débridée de ce plasticien hors norme en 2021, le pari est audacieux mais réussi. Fulgurance d'un destin de celui qui naquit en 1906 à Pecs en Autriche Hongrie.

Après des études de médecine avortées, le jeune Victor s'intéresse au Bauhaus, un cou-

**Des productions abstraites aux sculptures, son ombre plane sur l'édifice.**

#### Artiste fécond

L'exposition intitulée *Vasarely, Gordes Magistral !* où 150 œuvres sont présentées, résume l'importance de cet artiste fécond et visionnaire. S'y ajoutent des textes et des photographies qui retracent la vie de Victor Vasarely, roi de l'illusion d'optique.

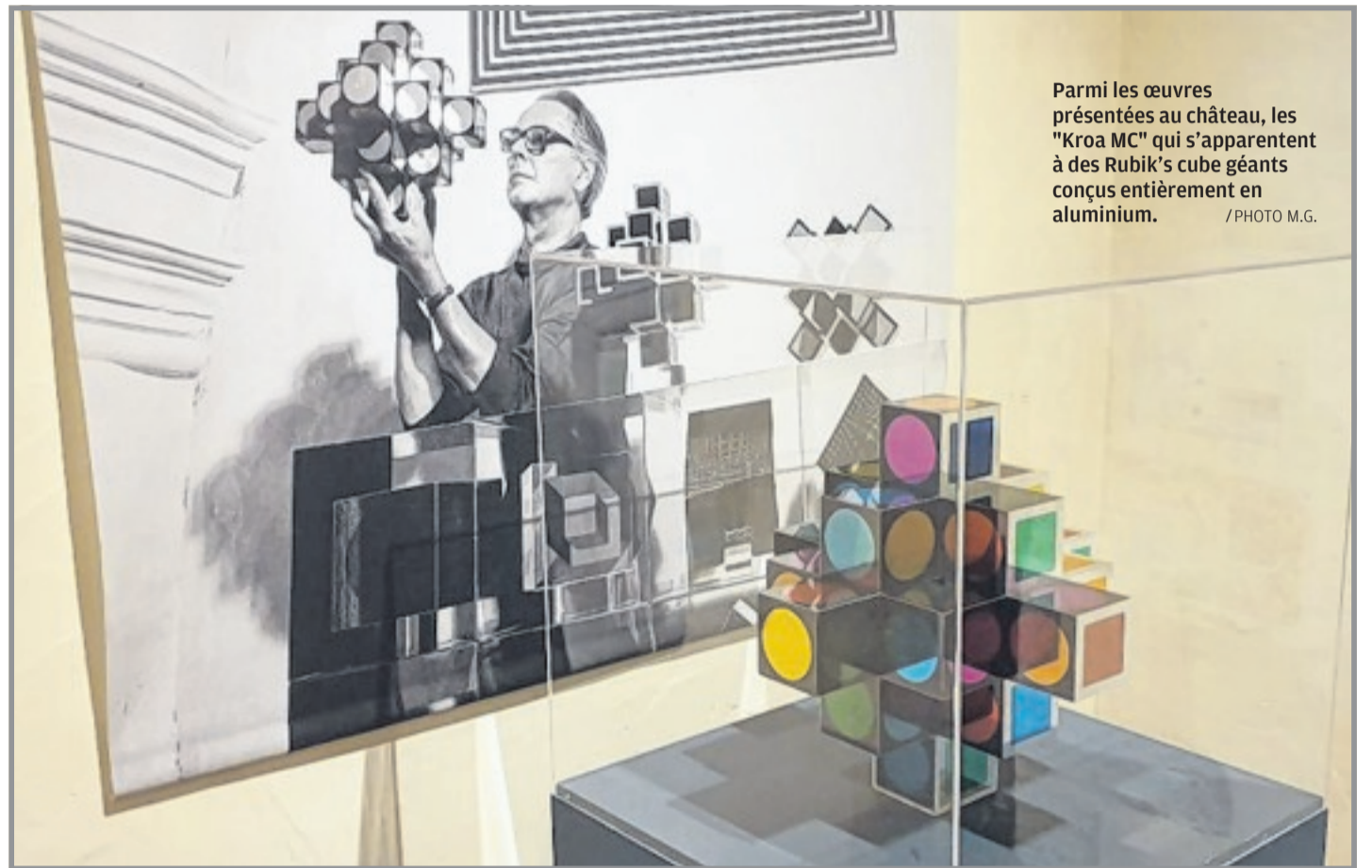
Ce créateur, qui aimait se définir comme "un chercheur plasticien", a laissé une empreinte. On retrouve au fil des salles ce qui fait la singularité de son œuvre. Construites à partir de formes simples, graphiques, dépourvues de présence humaine, ses productions sont une invitation à une promenade aussi énigmatique que métaphysique. C'est enfin un rappel à l'obsession vitale de Victor Vasarely, celle de créer un nouveau langage visuel et uni-

versel accessible à tous. Parmi ses nombreuses préoccupations, celle du temps qui est absolument partout et l'utilisation de la machine au service de l'art. C'est sous la houlette bienveillante de Pierre Vasarely, son petit-fils et commissaire de l'exposition qui revient avec "beaucoup d'émotion dans ce château", que l'on suit l'aventure du père de l'Op Art, dans un parcours libre, pensé de manière chronologique. Confronter l'authenticité des vieilles pierres à l'imagination débridée de ce plasticien hors norme en 2021, le pari est audacieux mais réussi. Fulgurance d'un destin de celui qui naquit en 1906 à Pecs en Autriche Hongrie.

#### De la Terre à l'Espace

Impossible en déambulant dans les étages de faire le tour complet de l'activité foisonnante de Vasarely aux quatre coins du monde. On peut toutefois se pencher sur quelques périodes emblématiques : la période cinétique marquée par la série des "zèbres" en relief dont les rayures en noir et blanc semblent bouger. Puis, la période Vega où les éléments sont déformés.

On poursuit avec la période Alom où la forme et la couleur ne font qu'un. Coup de cœur



Parmi les œuvres présentées au château, les "Kroa MC" qui s'apparentent à des Rubik's cube géants conçus entièrement en aluminium. /PHOTO M.G.

versel accessible à tous. Parmi ses nombreuses préoccupations, celle du temps qui est absolument partout et l'utilisation de la machine au service de l'art. C'est sous la houlette bienveillante de Pierre Vasarely, son petit-fils et commissaire de l'exposition qui revient avec "beaucoup d'émotion dans ce château", que l'on suit l'aventure du père de l'Op Art, dans un parcours libre, pensé de manière chronologique. Confronter l'authenticité des vieilles pierres à l'imagination débridée de ce plasticien hors norme en 2021, le pari est audacieux mais réussi. Fulgurance d'un destin de celui qui naquit en 1906 à Pecs en Autriche Hongrie.

pour la période dite des multiples... "Le multiple en somme, disait-il est un original qui au moment de sa naissance n'est pas un mais cent ou plus". Et les sculptures articulées Kroa-MC qui s'apparentent à des Rubik's Cube géants entièrement conçus en aluminium.

Dans la mémoire collective et populaire, il restera le créateur du logo en losange de Renault, de la pochette de l'album *Space Oddity* de David Bowie et, de manière plus anecdotique, d'une sérigraphie éditée à l'occasion d'un vol spatial avec le Français Jean-Loup Chrétien.

M.G.

Jusqu'au 31 octobre au château de Gordes. Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h. Tarifs : 7 et 5€.

#### TROIS QUESTIONS À PIERRE VASARELY

## "Le village était son terrain de prédilection"

Pierre Vasarely, petit-fils de Victor Vasarely, est le commissaire de l'exposition à Gordes. Il est aussi le président de la Fondation Vasarely à Aix.

#### ■ Présenter une exposition à Gordes, c'est un retour aux sources ?

Exactement. Quand mon grand-père découvre Gordes en 1948 grâce à l'artiste peintre Jean Deyrolle, il en tombe amoureux. Il va d'ailleurs faire du village son terrain de prédilection, dans ce coin perdu de Provence qui n'était pas desservi par l'autoroute ni le TGV. Gordes va devenir une source inépuisable d'inspiration. C'est dans le château qu'en 1971, Victor Vasarely crée sa fondation reconnue d'utilité publique.

#### ■ Son œuvre est pointue. Mais Victor Vasarely disait vouloir "démocratiser" l'art ?

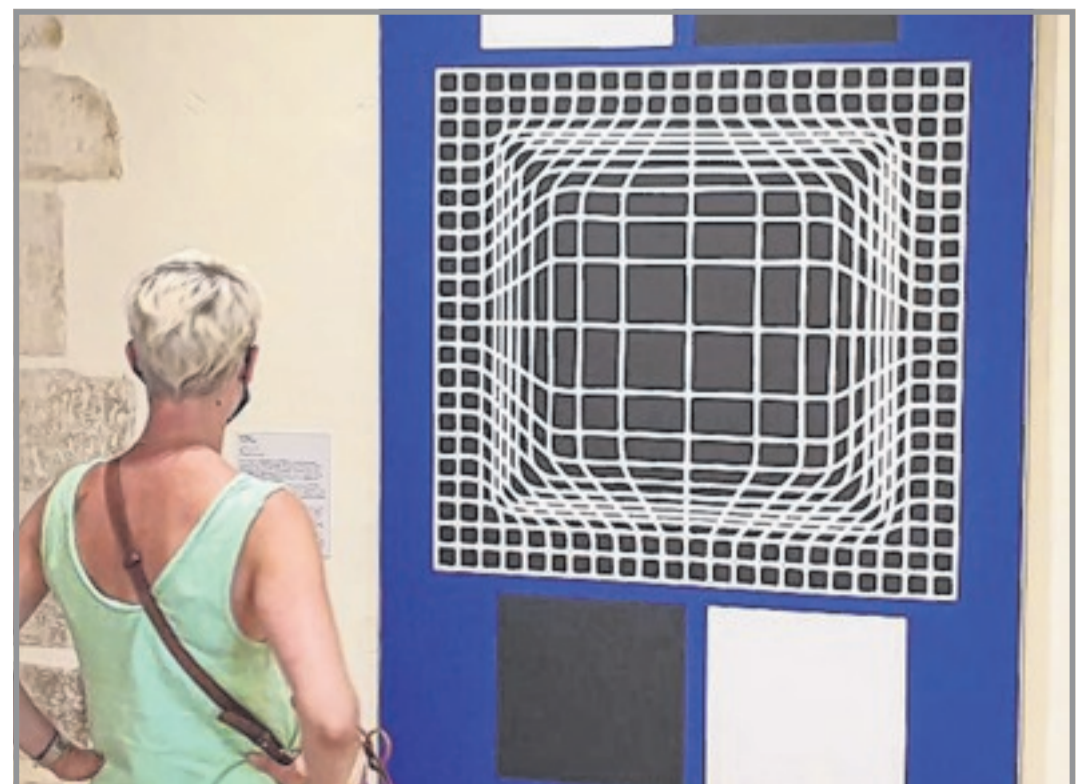
Il était communiste et a fréquenté les surréalistes

dont André Breton à Paris. Il a repris le titre d'un ouvrage de Paul Éluard Donner à voir. Il a toujours voulu créer un art accessible à tous. Ses créations ont été reprises dans le monde entier sur des objets en tous genres. Ce côté populaire lui plaisait.

#### ■ Parmi vos souvenirs, quel regard portez-vous sur l'homme ?

Il y a un mélange de souvenirs d'enfance et d'images figées dans ma mémoire. Petit, je passais mes vacances d'été dans la maison à Gordes. Nous jouions aux boules et aux échecs... Nous avons eu une relation privilégiée. Peut-être parce que j'étais son unique petit-fils. Il entretenait parfois avec mon père des rapports compliqués. Quant à mon oncle médecin, il ne s'est pas occupé de son héritage artistique.

Recueillis par M.G.



Victor Vasarely était le père de l'art optique ou "Op Art", une expression utilisée pour décrire les recherches artistiques des années 60. Ici, une œuvre de la série des "zèbres" en relief dont les rayures en noir et blanc semblent bouger. A droite, une production de la période Vega. /PHOTOS M.G.